



Expo photo
11 au 30 mai 2009
UGVF
16 rue du Petit Musc
75004 Paris

Agent orange : un drame oublié

Philippe Eranian - Alexis Duclos - olivier Papegnies - Philip Jones Griffiths

AGENT ORANGE . . .

Un drame oublié. Qui se soucie réellement des conséquences de l'épandage d'Agent Orange pendant la guerre du Vietnam ? Trente ans après, tant sur le plan environnemental, qu'humain, ce défoliant contenant d'importante quantité de dioxine, continue à faire des ravages (malformations graves d'enfants, cancers...).

A l'heure où on parle développement durable, protection de l'environnement ..., il est important ne pas oublier les erreurs, les crimes du passé pour témoigner auprès des générations actuelles et ne plus jamais avoir à faire face à une telle situation. Hélas, ce sont pourtant les mêmes entreprises qui ayant fabriqué l'Agent Orange, continuent de jouer les apprenti-sorciers (OGM) en privilégiant les profits financiers au détriment de l'être humain.

Regards croisés ... 4 photographes professionnels, Alexis Duclos, Olivier Papegnies, Philippe Eranian et Philip Jones Griffiths (disparu en mars 2008 et auquel nous rendons hommage) nous livrent leur vision sur ce sujet. Alors que se tiendra à Paris les 15 et 16 mai 2009 un tribunal international d'opinion sur l'Agent Orange

réunissant experts, témoins et vétérans internationaux en réaction au rejet fin février dernier par la cour suprême des Etats Unis de la requête des victimes vietnamiennes et américaines de l'Agent Orange.

Avec gravité, objectivité (pour autant que cela fusse possible en photojournalisme), voire froideur clinique d'une photo de victime de l'Agent Orange, ou alors au contraire, empreintes de tendresse, d'émotions voire même d'humour, ces photographes nous livrent des tranches de vie poignantes, mais toujours avec dignité et respect de l'autre, sans voyeurisme.

C'est au travers de ces photos que les victimes de l'Agent Orange nous donnent une véritable leçon de courage, jouant parfois au football sur une seule jambe, allant à l'école même sans bras (en utilisant leur pied pour écrire)... Qu'elles soient vietnamiennes ou américaines (vétérans), ne les oublions pas !

Pour être mis au courant des informations sur cette exposition, contactez nous à l'adresse expo@vietnam-dioxine.org

DUC TRUONG

**Collectif
Vn-Dioxine**
16 rue du Petit Musc
75004 PARIS



Philip Jones Griffiths

Biographie sélective



1936: Naissance à Rhuddlan, Pays de Galles.

Durant sa jeunesse, poursuit des études de pharmacie à Liverpool et travaille à Londres, avant de se consacrer à plein temps à la photographie.

1961: Abandonne la pharmacie et rejoint le London Observer.

1962: Couvre la guerre d'Algérie.



1963: Devient free-lance: ses images commencent à apparaître dans de nombreux magazines majeurs du monde entier.

Se met aussi à voyager sur les cinq continents, se rendant dans plus de 140 pays différents, pour ses missions.

1966: Part au Vietnam: son reportage devient un livre intitulé **VIETNAM INC** (1971).

1973: Couvre la guerre du Kippour, travaille également au Cambodge, jusqu'en 1975.

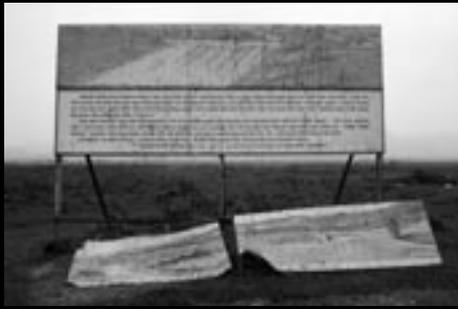
1977: Basé en Thaïlande, photographie l'Asie; publie un livre sur Bangkok.

1980: S'installe à New York, devient président de l'agence **Magnum Photos** pour cinq ans. Y habite toujours avec sa famille et poursuit ses voyages. Ses récents travaux comprennent des reportages sur le Bouddhisme au Cambodge, la sécheresse en Inde, la pauvreté au Texas, le reboisement au Vietnam et les effets de l'Agent Orange ainsi que les conséquences de la guerre du Koweït.

Il réalise également des films documentaires et participe à des expositions internationales de photographie.

2008: Décès de Philip Jones Griffiths des suites d'une longue maladie.





Alexis Duclos

Alexis Duclos a réalisé son premier reportage en 1980 sur le syndicat « Solidarnosc » en Pologne.

En 1981, il devient photographe à *Associated Press*. Guerre civile à Beyrouth, émeutes en Tunisie, conflits en Afrique, faits divers, sports, politique, vie sociale, faits de société... Durant quatre années, il réalise plus de 2 500 reportages.

En 1985, il rejoint le staff prestigieux de l'agence *Gamma*. S'ouvre alors une période riche en voyages et en reportages de toutes natures qui feront d'Alexis Duclos l'un des photographes d'agence les plus polyvalents. Famine en Afrique, Festival de Cannes, bouleversements en Europe de l'Est, Jeux Olympiques, crise économique, déforestation en Amérique du sud, mode, vie des entreprises, etc. « Rappporter des informations visuelles... » est la motivation principale d'Alexis Duclos qui réalise plusieurs sujets exclusifs, parfois difficiles à réaliser, comme les momies Ibalois aux Philippines, le mariage forcé des enfants en Inde, ou la condition des malades mentaux en Côte d'Ivoire, sujet récompensé par le « *Fuji Film Press Awards* » en 2002.

En 2004, il décide de quitter l'agence *Gamma* pour vivre une autre aventure, celle de l'indépendance. Son travail se tourne vers la photographie d'auteur, en particulier dans le domaine du portrait.

Pour autant, il produit plusieurs sujets documentaires en 2005, dont les conséquences de « l'agent Orange » au Vietnam, 30 ans après la fin de la guerre, ou « les médicaments de la mer », sujet scientifique à propos des nouvelles molécules des océans.

Comme cadreur, il travaille sur un film documentaire de *CBC* au Sud Soudan « *The Man who could be King* ». Ce film fut sélectionné dans la catégorie « social et politique » comme meilleur documentaire en 2004 au *Gemini Awards* au Canada.

Aujourd'hui, la production de ses reportages est diffusée dans plus de quarante pays par l'intermédiaire d'agents qui collaborent avec les plus grandes publications internationales. Passionné de plongée sous-marine, Alexis s'investit de plus en plus dans des sujets touchant à la mer et à l'environnement.



Olivier Papegnies

Né en Belgique en 1970, Olivier Papegnies devient photojournaliste en 1997. Il travaille pour différents quotidiens et magazines belges et collabore avec l'agence de presse belge Belga News Agency ainsi que l'agence Reuters.

En 2001, il rejoint l'équipe de l'agence de Presse Taïga basée à Paris. La même année, il publie un livre sur les exilés tibétains intitulé : "Tibétains, de Lhasa à Dharamsala" et reçoit le Prix Spécial du Jury au festival du Scoop et du Journalisme à Angers pour son travail sur l'Agent Orange au Vietnam "Apocalypse Children".

C'est en 2004, qu'il collabore pendant 3 ans avec Nazca Pictures International Photo Press Agency en Italie.

Il travaille dans plus de 40 pays à travers le monde et part à la rencontre de peuples parfois oubliés, il réalise des reportages sur des causes justes et nobles afin d'en laisser un témoignage concret .

En 2005, il rejoindra Peter Eeckhout, archéologue belge de renom pour collaborer aux recherches de ses travaux sur le site de Pachacamac, l'un des endroits les plus sacrés du Pérou.

En 2006, 20 ans après la terrible catastrophe nucléaire de Tchernobyl, il réalise pour le magazine italien Oggi, un reportage sur les oubliés de Tchernobyl.

Fin 2006, il repart un mois au Vietnam pour traverser le pays du Nord au Sud et y rencontrer des familles victimes de l'agent orange. Un mois durant lequel il enrichira la première partie de son travail réalisé en 2000 et retrouvera quelques-unes des familles déjà photographiées.

Pour clore cette histoire, il décide de se rendre en couple, fin janvier 2007, aux Etats-Unis afin d'y rencontrer les vétérans américains, ces bourreaux devenus eux-mêmes victimes de leurs armes chimiques.

En 2007, il entreprend un travail sur les Special Olympics, en accompagnant les athlètes à travers leurs disciplines, de l'entraînement à la compétition.

Actuellement, il collabore à nouveau avec l'agence de presse belge Belga News Agency ainsi que le quotidien Le Soir et se consacre à ses projets personnels.





Philippe Eranian

Né en 1971.

Marié, deux enfants.

Diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière.

Photographe à Etablissement Ciné Photo des Armées (ECPA) en 1991 pendant son service militaire.

1991 marque sa première collaboration avec l'agence de presse Sygma. Il intègre le staff des 40 photographes de cette agence en 1993 et restera longtemps le plus jeune photographe de cette structure.

Les événements d'actualité lui offriront ses premières grandes parutions dans les journaux français et internationaux.

Puis, au fil de sa collaboration, il s'éloignera progressivement du news pour se rapprocher des grands reportages pour les magazines comme Le Figaro Magazine, VSD, Stem

Citons quelques exemples: la lutte anti-narcotique en Colombie, les coulisses du joaillier Cartier, les enfants victimes de l'Agent Orange au Vietnam, la France après le 11 septembre

Pendant deux années (1995-1996), il photographie en noir et blanc l'univers fascinant des coulisses de la Formule 1. Il raconte la vie quotidienne des hommes de l'ombre (mécaniciens, chauffeurs, ingénieurs). Ses photos sont publiées dans son premier livre «Les Nouveaux Sorciers» (Calmann-Lévy, 1996). Son livre obtient le prix du meilleur livre de sport mécanique au Festival de Chamonix.

En janvier 2000, il s'est installé au Bois de Boulogne pendant un an pour témoigner en noir et blanc des conséquences de la terrible tempête de décembre 1999 et de la reconstruction de ce site historique. Ce travail est publié dans son deuxième livre «Mémoire de Tempête» (le cherche-midi éditeur. 2000).

Il quitte l'agence Sygma en 2002 et devient photographe indépendant.

Il s'éloigne peu à peu du monde la presse pour se concentrer sur un travail plus suggestif. à destination des entreprises. De nombreuses grandes entreprises ont fait confiance à son regard dans le cadre de leur communication: Ah-Hp, Coca-Cola, Dumez. Michelin, Moët & Chandon, Renault. laboratoires Roche.

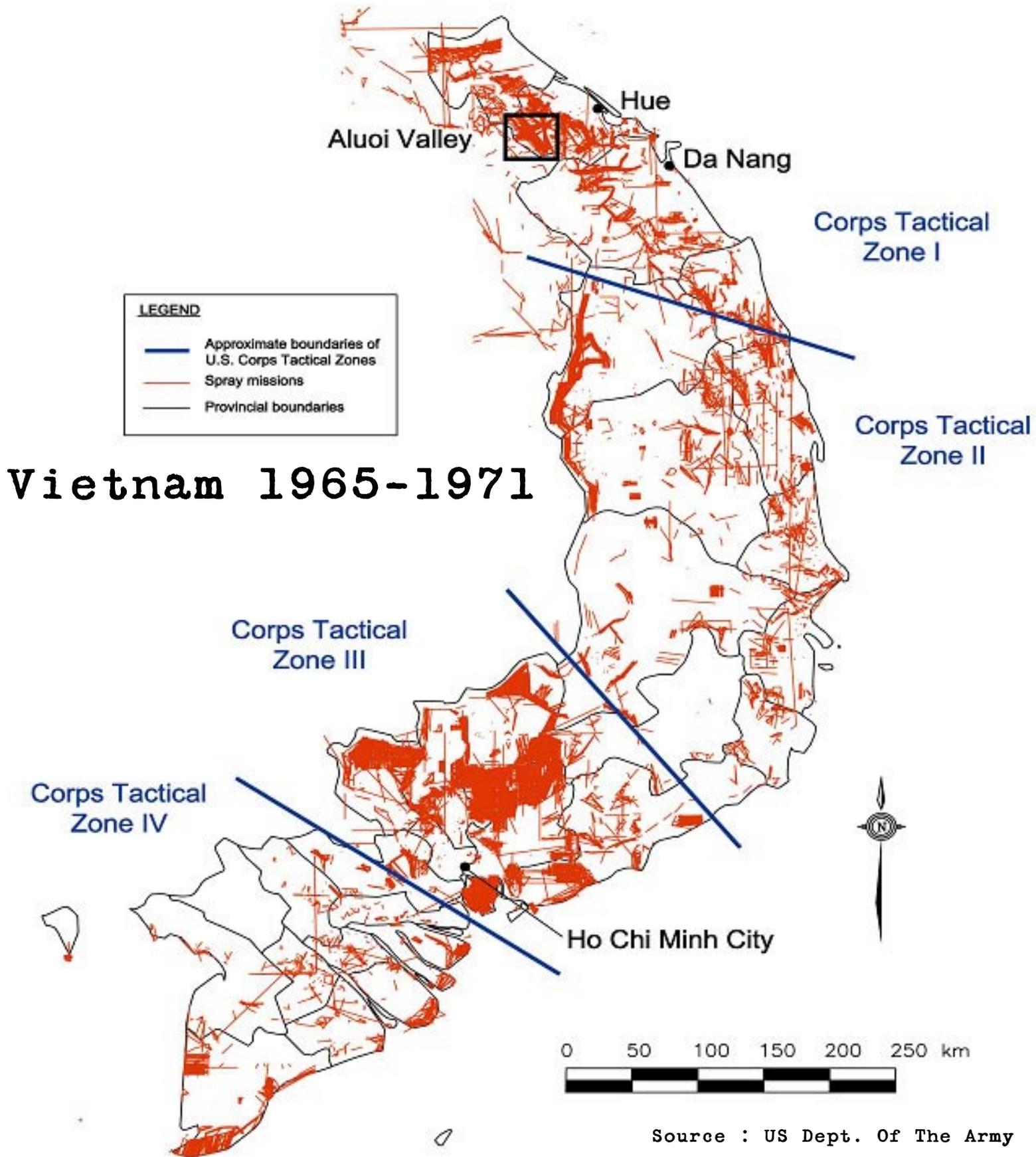
Ses images sont maintenant moins la trace d'un témoignage, mais plus une vision personnelle subjective. Elles donnent plus à ressentir qu'à voir. Son travail entrepris depuis 2004 sur la vie quotidienne de Paris s'inscrit en ce sens. Il utilise la lumière et les jeux de lumières comme élément essentiel de ses images.

Le travail réalisé à l'occasion des 60 ans d'EDF en 2006 souligne plus que jamais sa façon de regarder le monde, en couleur, concentrée dans le slogan: «*Look Different*».



publication dans *Stern*

Carte des zones d'épandage Spray zones map



10 Questions sur l'Agent Orange

1 > *Qu'est-ce que l'Agent Orange ?*

C'est l'herbicide le plus utilisé par l'armée américaine durant la guerre du Vietnam. Les herbicides servaient à défolier les forêts (afin d'empêcher la guérilla vietnamienne de se cacher), à dégager les installations militaires et à détruire les récoltes ennemies. L'Agent Orange est en fait rose-brunâtre. Il doit son nom aux bandes de couleur orange inscrites sur les barils dans lesquels il était stocké. De même furent baptisés les Agents Blanc, Bleu, Rose, Vert et Pourpre.

2 > *Pourquoi l'Agent Orange est dangereux pour l'homme?*

Deux tiers des herbicides utilisés pendant la guerre du Vietnam, notamment l'Agent Orange, contenaient de l'acide 2,4,5-T pour ses capacités de défoliation. Or les procédés de fabrication industrielle de cet acide étaient tels que l'acide produit était contaminé par des doses plus ou moins fortes d'une substance extrêmement toxique : la 2,3,7,8-tétrachlorodibenzo-para-dioxine (TCDD).

3 > *Combien de dioxine a-t-il été déversé au Vietnam ?*

La quantité de dioxine variait selon les herbicides. Selon les dernières estimations [1], entre 1961 et 1971, l'armée américaine aurait à elle seule déversé près d'une centaine de millions de litres d'herbicides contenant plus de 300 kilos de dioxine TCDD, sur des centaines de milliers d'hectares, dans le sud et le centre du Vietnam principalement, mais aussi au Laos et au Cambodge. Or les normes internationales fixent les seuils de dioxine à ne pas dépasser par personne en millionième de millionième de gramme.

[1] J.M. Stellman, S.D. Stellman, R. Christian, T. Weber et C. Tomasallo, «The extent and patterns of usage of Agent Orange and other herbicides in Vietnam», Nature, Volume 422, Avril 2003.

4 > *Quels sont les effets de la dioxine ?*

La dioxine est une substance cancérigène et tératogène (produisant des malformations chez les nouveaux-nés). Elle provoque des maladies de peaux, et porte atteinte au système immunitaire, reproductif et nerveux.

5 > *Combien de personnes ont-elles été touchées par les herbicides au Vietnam ?*

Selon les dernières estimations [1], de 2,1 à 4,8 millions de Vietnamiens ont été directement exposés aux herbicides entre 1961 et 1971, auxquels il faut rajouter un nombre inconnu de Cambodgiens, de Laotiens, de civils et militaires américains, et de leurs divers alliés australiens, canadiens, néo-zélandais, sud-coréens. Mais le nombre total de victimes va sans doute au-delà car la dioxine se transmet par contamination de la chaîne alimentaire : lait maternel, lait de vache, consommation de viandes ou poissons contaminés.

[1] J.M. Stellman, S.D. Stellman, R. Christian, T. Weber et C. Tomasallo, «The extent and patterns of usage of Agent Orange and other herbicides in Viêt Nam», Nature, Volume 422, Avril 2003.

6 > *Qu'est-ce que l'opération Hadès ?*

C'est le nom originel de l'opération américaine de défoliation par voie aérienne au sud du Vietnam, qui fut ordonnée par la présidence Kennedy en 1961, et se termina en 1971. Comme le nom Hadès était trop « explicite » (Hadès, dieu des morts), il fut changé peu après en Ranch Hand (« ouvrier agricole »).

7 > *Les Etats-Unis ont-ils admis leur responsabilité pour les dommages causés par les herbicides au Vietnam ?*

Non, ils réfutent toujours toute responsabilité, et n'ont jamais versé le moindre centime aux victimes vietnamiennes, cambodgiennes et laotiennes de l'Agent Orange.

8 > *Les victimes de l'Agent Orange ont-elles porté plainte ?*

Les vétérans américains victimes de l'Agent Orange ont porté plainte contre les fabricants de l'Agent Orange, car ils n'avaient pas le droit de poursuivre le gouvernement américain. En 1984, ces fabricants ont signé un accord à l'amiable avec les associations de vétérans : en échange de l'arrêt de toute poursuite, les fabricants ont versé 180 millions de dollars à un fonds de compensation aux vétérans américains victimes de l'Agent Orange. Début 2004, l'association vietnamienne des victimes de l'Agent Orange a porté plainte contre les fabricants de l'Agent Orange. Les deux principaux fabricants sont Monsanto et Dow Chemical. Fin février 2009, la cour suprême des Etats Unis a rejeté la requête des victimes vietnamiennes et américaines.

9 > *Et aujourd'hui ?*

Trente ans après la fin de la guerre, les symptômes liés à la dioxine sont toujours présents au Vietnam, et il reste une quantité non négligeable de dioxine dans certaines zones très localisées. On compte aujourd'hui trois générations de Vietnamiens touchés par les herbicides.

10 > *La dioxine, un problème mondial ?*

La dioxine n'est pas un problème qu'au Vietnam. En effet, plusieurs activités industrielles courantes produisent involontairement de la dioxine, notamment la combustion d'ordures ménagères et le blanchiment de pâte à papier. L'accident industriel de Seveso en Italie (1976) peut témoigner des dangers de la dioxine dans le monde entier.